L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 24 JUILLET 1861.

G. F. WEISSE, F. LIMET, E. DUFOUR, C. MARRY } Gérants-Propriétaires.

Nouvelle-Orléans,
MERCREDI MATIN, 24 JUILLET.

Voir la seconde page, pour:
LE FEUILLETON.
LE BULLETIN COMMERCIAL,

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

AVIS.

Le prix des annonces de décès, de mariage, de candidature, de compagnies militaires, de loges maçonniques, et de toute autre annonce bornée à un petit nombre d'insertions, doit INVARIABLEMENT être acquitté d'avance. Les avis de cette nature qui seront apportés dans nos bureaux sans paiement préalable ne seront pas insérés.

Vente à l'encan de ce jour.

Par C. E. Farrell—Encoignure des rues Union et Bons Enfants—Une pharmacie.

Les prophètes du Nord.

Malgré toutes les précautions prises par le lieutenant général Scott pour garder le secret de ses opérations militaires il paraît que les journaux républicains noirs sont parvenus à obtenir des renseignements assez précis sur son plan de campagne. Les journaux de New York du 17 et ceux de Cincinnati du 19, considèrent l'exécution du programme fédéral comme infaillible, et sont mis à tracer à l'avance l'itinéraire des différents corps de la grande armée, absolument comme un rapporteur décrit les mouvements d'une revue qui doit avoir lieu le lendemain. McDowell part pour Richmond, McClellan pour Nashville, Fremont pour Memphis, refoulant devant eux les généraux du Sud comme des moutons, et une fois maîtres de Memphis et de Richmond ils assurent la libre transportation des cotons par les chemins de fer du Nord afin d'enlever à la Grande Bretagne et à la France tout prétexte de mécontentement. Tel est le programme général donné par un journal de Cincinnati du 19 juillet, deux jours avant la bataille de Manassas.

Le général McDowell, qui commande la division placée en face de Washington, et qui compte près de 80,000 hommes, part directement pour Richmond. Il a déjà atteint Fairfax Court House et sera, demain soir, pris possession de Manassas Junction.

Le général Patterson se met en marche vers Winchester, chassant Johnston vers Manassas ou Richmond, où celui-ci se joindra à Beauregard et tous deux conduiront l'armée au Sud de Richmond.

Le général McClellan ira à Staunton et de là dans l'Est Tennessee où il fera ses arrangements pour aller à Nashville et à Memphis.

Tandis que McClellan se portera de l'Est Tennessee vers Memphis, le général Fremont, auquel a été assigné le commandement de la division occidentale de l'armée, se mettra en marche de Cairo, par terre et par eau, à travers le Kentucky pour rencontrer McClellan à cet endroit.

Le principal but du général Scott est d'occuper Richmond et Memphis pour deux objets: d'abord comme base des futures opérations d'hiver contre les Etats du Golfe pour coopérer avec les escadres de blocus, et en second lieu pour permettre à l'Angleterre et à la France d'obtenir du coton de Memphis et de Richmond par les ports du Nord et assurer par là la paix avec ces pays.

Le *Cincinnati Enquirer* qui donne ce splendide programme termine son article par ces mots: "Nous pouvons nous attendre à des nouvelles guerrières du plus vif intérêt. Nous apprendrons maintenant la force de l'armée confédérée, car elle sera à combattre ou à *fuir!* Un second article du même journal a pour titre: *Ho! pour Richmond!*"

Le correspondant du *Herald* de New York décrit complaisamment la grande armée qui va se mettre en marche d'Alexandrie et parle de l'enthousiasme des hommes anxieux d'assister à la *grande course* qui va avoir lieu. Un certain colonel Burnside figure dans le défilé comme ayant été couvert de bouquets. Le prophétique écrivain du *Herald* considère la campagne en Virginie comme *virtuellement* terminée. Suivant lui, Johnston craignant le sort de Garnett aura dû se replier sur Manassas, et Beauregard, au lieu de risquer un combat avec cent mille fédéraux, se retirera sur Richmond en détruisant les chemins de fer derrière lui. L'article conclut ainsi:

Les *formidables combinaisons* du général Scott sont suffisamment développées pour permettre à l'intelligence la plus obtuse de comprendre son GRAND PLAN. C'est de concentrer sur les points forts de cette rébellion des forces tellement écrasantes qu'elles assurent un triomphe décisif avec une perte d'existences comparativement faible. Nous nous flattons de la conviction que ce *grand dessein* sera bientôt accompli, et qu'avec la destruction de la cause rebelle en Virginie, toute cette rébellion du Sud tombera bientôt en pièces.

L'histoire de *Perrette et son pot au lait* et celle de *l'homme qui vend la peau de l'ours avant de l'avoir mis par terre* seront éternellement vraies et *le grandissime plan* du général Scott est digne de figurer dans le même recueil de fables. Les malades qui, au dire du *Herald*, ont quitté les hôpitaux de Washington pour ne pas manquer d'assister à la *grande course promise* n'ont pas été désappointés. Ils ont pu prendre part eux-mêmes à ce genre d'exercice. Il n'y a eu qu'un détail de changé au programme. La course au lieu de s'opérer de Manassas à Richmond, s'est effectuée de Manassas à Washington sans tambour ni trompette. Les fleurs du colonel Burnside se sont trouvées changées en cyprès.

Cette leçon va rabattre un peu le caquet des écrivains de la *Tribune* et consorts. Déjà les dépêches de Washington ont daigné accorder le titre de Confédérés aux troupes du Sud au lieu de celui de rebelles par lequel on les désignait jusqu'à ce jour. Par suite de cette petite modification au grand plan, le Congrès va s'empresser de s'ajourner—il fait trop chaud à Washington pour les *comparses* politiques de Lincoln. Décidément c'est une terrible chose que les *batteries masquées* et que les *défaites écrasantes!*

Par le Telegraphe.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

DEPÊCHES DE L'APRÈS-MIDI.

Bataille de Manassas.

Dépêches officielles.

Richmond, 22 juillet—Le président Davis a envoyé au secrétaire de la guerre une dépêche spéciale annonçant une victoire complète et décisive près de Manassas. L'ennemi, après dix heures de combat, a fui précipitamment dans la direction de Leesburg et de Centreville, poursuivi par notre cavalerie et notre infanterie légère jusqu'à ce que la nuit ait mis fin à la poursuite.

L'ennemi a laissé sur le champ de bataille une grande quantité de munitions et d'armes.

Des piles de cadavres sont amoncelées dans le voisinage du lieu de la bataille. Les fermes des environs sur la route sont encombrées par les blessés.

Les forces confédérées qui ont été engagées d'une façon immédiate étaient au nombre de 15,000, les forces fédérales sont évaluées à 35,000. Ces chiffres se réfèrent à l'aile gauche où la bataille a été principalement engagée et ne comprennent ni le centre ni la droite qui n'ont été que partiellement engagés.

Le total des forces confédérées était de 40,000 et le total des forces fédérales de 80,000.

L'ennemi a perdu plusieurs batteries de campagne et un drapeau de régiment.

On n'avait pas encore reçu à une heure après-midi de détails sur le chiffre des morts et des blessés.

Réception des nouvelles au Congrès.

Richmond, 22 juillet—Le Congrès s'est réuni à midi, et le greffier a lu la dépêche suivante, adressée par l'adjudant général Cooper:

Manassas, dimanche soir—La nuit est tombée sur un champ de bataille chaudement disputé. Nos forces ont remporté une glorieuse victoire. L'ennemi a été mis en déroute et a fui précipitamment, abandonnant une grande quantité d'armes, de munitions, de havresacs et de bagages. Le terrain était, sur une étendue de plusieurs milles, jonché de morts, et les fermes du voisinage sont encombrées de blessés. La poursuite a été continuée sur plusieurs routes vers Leesburg et Centreville, jusqu'à ce que la nuit vînt dérober les fuyards à la poursuite. Nous avons capturé plusieurs batteries de campagne, des drapeaux de régiment et un drapeau des Etats Unis. Nous avons pris beaucoup de prisonniers. On ne peut faire trop d'éloges de l'habileté des officiers supérieurs et de la bravoure des troupes. La bataille a été livrée principalement à notre gauche, à plusieurs milles de nos travaux défensifs. Nos forces engagées ne dépassaient pas 15,000 hommes, celles de l'ennemi sont évaluées à 35,000.

JEFFERSON DAVIS.

M. Memminger a offert au Congrès les résolutions suivantes qui ont été adoptées à l'unanimité:

Résolu: Que nous reconnaissons la main de Dieu dans la glorieuse victoire qui a couronné nos armes à Manassas, et que le peuple des Etats confédérés est invité à offrir des actions de grâces pour cette puissante délivrance.

Résolu: Que, déplorant profondément la nécessité qui a fait couler sur le sol de notre pays le sang de tant de nos plus nobles fils, nous offrons à leurs familles et à leurs amis respectifs nos sympathies les plus cordiales, leur assurant que le sacrifice accompli sera conservé dans le cœur de notre peuple, et que les noms des braves morts en combattant seront gravés dans la mémoire de la nation comme ceux des champions de la liberté constitutionnelle.

Résolu: Que nous approuvons les efforts [illegible] de l'armée de Richmond [illegible] des blessés, et qu'un comité composé d'un membre de chaque Etat sera nommé pour participer à cette œuvre charitable.

Résolu que le Congrès s'ajourne maintenant.

La ville est pleine de rumeurs sur le nombre des tués et des blessés des deux côtés, et des [illegible] qui s'y [illegible], mais il n'y a rien de [illegible].

Le corps du général Francis S. Bartow est attendu ce soir.

Un grand meeting a eu lieu cet après-midi et on a nommé un comité chargé d'aller à Manassas et d'y recevoir les blessés capables d'être transportés à Richmond. Un autre comité a été nommé pour s'assurer du nombre des familles de Richmond disposées à recevoir et à soigner les blessés et pour solliciter des souscriptions et obtenir les choses nécessaires aux malades et aux blessés.

Il a plu toute la journée et le train attendu de Manassas à 3 heures après midi n'arrivera probablement pas avant minuit.

Le télégraphe d'ici à Manassas a été interrompu quelques heures mais il marche maintenant et le bureau est encombré de dépêches. On ne peut encore obtenir de détails. Le champ de bataille s'étendait sur un espace de dix milles.

Congrès.

Washington, 22 juillet.—Au sénat le bill militaire a été retourné à la chambre pour refus d'accepter les amendements. Le sénat ayant reçu un message du président s'est constitué en session exécutive.

A la Chambre, Wright a offert une résolution portant que le revers de Bull's Run n'affecte en rien le succès final des fédéraux; la résolution a été déposée.

Nouvelles du Nord.

Washington, 22 juillet—McClellan a reçu l'ordre de prendre le commandement des forces sur le Potomac, et Rosencrantz lui succède dans l'Ouest.

L'armée fédérale va être immédiatement réorganisée et augmentée.

McDowell est revenu à son quartier général à Arlington. Sa division va reprendre son ancienne position.

Une grande quantité d'armes, de provisions etc ont été capturées par les Confédérés qui ont occupé les positions abandonnées par les fédéraux jusqu'à Fairfax Court House. La cavalerie des Confédérés était la terreur des volontaires fédéraux qui se jetaient dans les bois pour éviter les charges.

Baltimore, 23 juillet—Le 13me régiment de milices de New York s'est rengagé pour trois ans.

Le général Banks va rejoindre Patterson qui l'attend à Harper's Ferry.

Il règne une grande agitation. Les partisans du Sud sont dans un délire de joie et on a de la peine à les empêcher de se compromettre. Il faudra des forces militaires considérables pour maintenir la population. On vend dans les rues des portraits de Beauregard.

La pluie empêche les rassemblements. Trente personnes soupçonnées d'exciter le peuple à la révolte.

On attribue la défaite des fédéraux à l'inactivité de Patterson qui a reçu une douzaine d'ordres officiels d'attaquer Johnston à tous risques.

New York, 23 juillet.—Le correspondant spécial du *Herald* dit que la retraite a été ni plus ni moins qu'une déroute. On attribue en grande partie la défaite à la lenteur de Patterson.

Le gouverneur Sprague a par son courage rétabli un peu d'ordre au milieu du chaos.

McDowell a montré une grande bravoure, mais ses efforts pour arrêter la panique ont été inutiles.

Le 71e, le 14e et le 27e régiments de New York, et les régiments du Maine ont été fauchés comme de l'herbe.

La liste des tués et des blessés embrasse un grand nombre d'officiers. Le colonel Hawkins est mort.

Convention du Missouri.

Jefferson City, 23 juillet — La Convention s'est organisée avec 61 membres présents. Le général Wilson a été élu président.

AUTRES DETAILS SUR LA GRANDE BATAILLE—Outre les dépêches régulières de la presse associée, que l'on trouvera dans une autre colonne, nous publions les dépêches particulières suivantes que nous trouvons dans le *Picayune* de ce soir:

Culpeper Court House, 22 juillet—Il y a eu un engagement général à Manassas, hier et un combat terrible tout le jour. L'ennemi était au nombre de 80,000 hommes et a été complètement mis en déroute avec une perte de 10 à 15 mille. Notre perte a été considérable.

Le bataillon de Wheat a beaucoup souffert. Le major Wheat et plusieurs de ses officiers ont été blessés. Le reste des Louisianais a peu souffert.

L'artillerie de Washington et l'infanterie de la Louisiane se sont admirablement conduites. La victoire a été grande et décisive. L'ennemi a été poursuivi toute la nuit.

Centreville a été occupé par nos troupes.

Le président Davis est arrivé ici la nuit dernière.

Culpeper, C. H., 22 juillet.—Notre victoire d'hier sur la grande armée d'invasion à Manassas, été glorieuse et complète.

Dès le matin, l'ennemi ayant obtenu nos signaux et mots de passe, avait marché en avant.

L'ennemi a combattu avec obstination.

La bataille a commencé à 9 heures du matin et duré jusqu'à 5 heures du soir. A onze heures l'ennemi a commencé à être repoussé; mais ayant été renforcé, il a renouvelé ses efforts pour rester maître. A deux heures, il a encore été repoussé. Il a de nouveau, recommencé le combat. Enfin il a été finalement mis en déroute par nos vaillants soldats à cinq heures, fuyant dans toutes les directions et poursuivi par notre cavalerie et par le Président Davis à la tête d'un corps de troupes fraîches qui avait été gardées en réserve à Centreville.

Notre armée a pris un grand nombre de canons, de fusils, une grande quantité de bagages et fait beaucoup de prisonniers.

Toute la batterie de Sherman a été prise et est arrivée ici ce matin.

Le gén. Beauregard a attaqué en personne la batterie de Sherman à la tête d'un corps de Louisianais, de Virginiens et de Mississipiens. Toute notre armée s'est couverte de gloire.

Nos morts seront renvoyés aux lieux qu'ils habitaient.

On soigne parfaitement nos blessés.

Le champ de bataille était couvert de morts et de blessés, aussi loin qu'a duré la poursuite.

Un grand nombre d'officiers et de politiciens de New-York ont été faits prisonniers.

DEPÊCHES DE NUIT.

Effet de la bataille à Louisville.

Louisville, 23 juillet—L'effet de la défaite des forces de Lincoln enthousiasme les hommes qui sont en faveur des droits du Sud. Les unionistes sont découragés, prétendant qu'aucun résultat certain n'a encore transpiré relativement à cette défaite désastreuse.

La mort de Tompkins est déplorée comme un mauvais bruit.

Du fort Monroe.

Le canon Floyd sera transporté demain à Sewell's point. D'importantes nouvelles doivent être attendues sous peu de Old Point.

De Washington.

Washington, 23—La matinée a été employée à mettre les affaires en ordre sur la ligne primitive du côté de la Virginie.

La liste des officiers tués et blessés augmente tous les jours.

Un tambour des zouaves qui s'est échappé des confédérés dit qu'ils ont un nombre immense de prisonniers.

Congrès des Etats-Unis.

Le Sénat a adopté un bill pour le transport de munitions aux citoyens loyaux des Etats sécessionistes, accompagné d'une allocation de $2,000,000.

La Chambre a adopté un bill abolissant les Cours de District du Kentucky et du Missouri, divisant le Kentucky en 3 districts judiciaires et le Missouri en un—Oui, 79—Non, 38. Crittenden s'est opposé au bill comme étant un abus de pouvoir du Congrès et une innovation dans la constitution.

DU MISSOURI.

Independence, 23 juillet—On a reçu des dates de Santa Fé du 7 courant. Gandvelle Orey est un candidat au Congrès Confédéré pour la vallée de Mesilla.

Convention d'Etat du Missouri.

Jefferson City, 23 juillet—L'honorable Uriel Wright a fait un discours énergique en faveur de la sécession, à la Convention d'Etat aujourd'hui, dénonçant l'administration comme révolutionnaire et despotique. Il a dénoncé les chefs de l'Union, de St-Louis, et ceux de l'Etat.

Un comité a été nommé, chargé de faire un rapport sur la situation de l'Etat.

Dépêche de Simon Cameron.

Washington, 23 juillet—Le secrétaire de la guerre télégraphie la réponse suivante au comité de "l'Union defence" de New York:

Concentrez vos amis et efforts, afin que nous puissions promptement réparer nos malheurs. Nous faisons les efforts les plus vigoureux pour construire une armée nombreuse et indestructible à ce point. Les régiments arrivent maintenant. Les fourches sur la rive méridionale du Potomac sont bien défendues.

La capitale est hors de danger.

(Signé) SIMON CAMERON.

Occupation de Centreville par les troupes Confédérées.

La cavalerie virginienne a occupé Centreville la nuit dernière, les éclaireurs s'étendant jusqu'à Fairfax.

DE NEW-YORK.

New York, 23 juillet—Une dépêche particulière dit que 475 hommes du 7me régiment de Lincoln manquent à l'appel.

Nouvelles d'Europe.

Rapports commerciaux.

Pointe aux Pères, 23 juillet—Le North American apporte les nouvelles supplémentaires suivantes, télégraphiées de Londres à Londonderry.

Marché de Liverpool.

Les ventes de coton, la semaine dernière, se sont élevées à 61,000 balles dont les spéculateurs ont pris 12,000 et les exportateurs 5,000. Le marché a clos ferme, mais moins actif.

Les ventes, vendredi, ont été de 10,000 balles dont 3,000 pour la spéculation et l'exportation. Le marché a clos calme mais ferme.

Nouvelles d'Europe.

Pointe aux Pères, 23 juillet—Le North American, parti de Liverpool le 11 et de Londonderry le 12, a passé ici en route pour Québec.

Les steamers Jura et City of Baltimore étaient en route pour Liverpool.

Liverpool, 11 juillet—Les ventes de coton des trois jours ont été de 37,000 balles dont 12,000 pour la spéculation et l'exportation. Marché ferme.

Londres, 11 juillet—Consolidés 89 3/4 à 7/8 au comptant, 90 1/8 à 1/4 à terme.

Pas de nouvelles politiques importantes.

Orleans fair, 8 3/4 à Middling Orleans 8 1/4; Mobile fair, 8 1/2 à; Middling Mobile, 8 d.; Uplands fair, 8 1/2 d.; Middling Uplands, 7 1/2 d. Le stock au port s'élève à 1,160,000 balles dont 841,000 sont de production américaine.

Céréales tranquilles; provisions, calmes; Longs [illegible] à 18, conso[ls] 91 1/2.

Nouvelles d'Europe

de deux jours plus récentes.

Halifax, 22 juillet—L'*Arabia* avec des dates de Liverpool de deux jours plus récentes que celles apportées par le précédent steamer, est arrivé ici, en route pour Boston.

Marché au coton de Liverpool.

Liverpool, 13—Les ventes de coton samedi, se sont élevées à 10,000 balles. Le marché a clos ferme. Consolidés, pas de changement.

Marché au coton du Havre.

Havre, 13 juillet—Le cours du marché n'a pas changé depuis notre dernier bulletin. Les ventes de la semaine se sont élevées à 86,000 balles.

LE BATAILLON D'ARTILLERIE WASHINGTON.—Une dépêche particulière arrivée hier annonce positivement qu'il n'y a eu qu'un seul membre tué dans ce vaillant corps louisianais; c'est le jeune Reynolds. Deux ont été blessés. Le capitaine Isaacson, qu'on avait dit mort, n'est pas même blessé.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'avis publié dans une autre colonne par les Chasseurs de la Louisiane.

VOLONTAIRES DE L'ASSOMPTION. — On lit dans le *Pionier* de l'Assomption:

Une nouvelle compagnie militaire, qui doit se mettre au service de la Confédération, est en voie d'organisation dans notre paroisse.—La liste d'enrôlements porte déjà une quarantaine de noms bien connus et généralement estimés de nos paroissiens. Nous ne doutons pas que le cadre de cette compagnie ne se complète promptement. La paroisse Assomption, déjà représentée au siège de la guerre par quelques uns de ses enfants, ne voudra pas être ingrate envers sa patrie et elle s'imposera les plus grands sacrifices pour maintenir son indépendance. La muraille vivante que le Sud doit opposer aux 400,000 vandales qu'envoie Lincoln sera bientôt renforcée de quelques enfants de l'Assomption. La semaine prochaine nous aurons à parler plus longuement de l'organisation de cette compagnie.

MEXIQUE.—On a reçu à New-York des nouvelles du Mexique par la voie de la Havane:

La guerre civile, qui n'a jamais été complètement suspendue, reprend avec une vigueur nouvelle dans ce malheureux pays, et le parti réactionnaire en est venu à menacer le siège du gouvernement. Les forces de celui-ci, commandées par le général Valle, ont été battues par le général Galvez, Valle s'était avancé sur la route de Toluca avec quinze cents hommes, lorsqu'il fut enveloppé par l'ennemi en nombre supérieur et forcé de mettre bas les armes. Fait prisonnier lui même, il a été ensuite fusillé.

Une conspiration ayant pour but l'assassinat de divers personnages importants, a de plus été découverte à Mexico.

Marquez tenait la campagne à la tête de 4,700 hommes dans l'intérêt de Zuloaga, qui se regardait comme certain de rencontrer bientôt dans la capitale sans grande opposition. Néanmoins, une première tentative de Marquez a été repoussée, et ce général a dû se retirer à Cuautitlan. Le congrès a, par suite, déclaré Mexico en état de siége.

EUROPE.

Voici le résumé des nouvelles apportées par le steamer Saxonia; ces nouvelles vont jusqu'au 3 juillet.

A Constantinople, une proclamation du nouveau sultan promet le progrès dans la réforme, l'économie dans les finances, l'égalité des droits de tous ses sujets et la ferme volonté du souverain d'assurer l'exécution des lois.

A Vienne, l'empereur François-Joseph a positivement refusé de recevoir l'adresse de la diète de Hongrie.

A Turin, le chef du ministère italien a exposé son programme politique avec une netteté et une franchise qui ne laisse aucun doute sur ses intentions.

La proclamation d'avénement d'Abdul Aziz est riche en promesses. Malheureusement, en Turquie plus encore qu'ailleurs, ce ne sont pas les promesses qui sont les gages d'une nouvelle ère, et la bonne volonté du souverain ne suffit pas pour triompher de difficultés séculaires, insurmontables et tenant au sol et aux nationalités, aux traditions et aux mœurs, aux traditions politiques et religieuses.

Le programme politique que le baron Ricasoli a développé dans le parlement italien est l'expression nouvelle et accentuée de la pensée nationale de son prédécesseur. On y rencontre la même hardiesse unie à la même prudence, la fermeté et la circonspection, la fixité du but et la persévérante patience pour l'atteindre. L'Italie, a dit M. Ricasoli, arme non-seulement pour se défendre, mais aussi pour être en mesure de se compléter: les rapports du gouvernement avec toutes les puissances étrangères, excepté l'Autriche, sont excellents, et la reconnaissance par la France permet d'espérer la prompte marque de sympathie des autres Etats dans un avenir peu éloigné. Rome et Venise, tel est le double but où il faut viser, des éventualités se préparent à Venise, mais d'accord avec la France, et non par un coup de main; loin de songer à détruire la papauté il faut sur tout être en mesure de lui permettre de retremper le sentiment religieux dans la liberté et l'indépendance, qui firent sa gloire et sa force aux premiers siècles de l'Eglise. Ce ne sera pas chose facile, a ajouté le ministre, mais il n'est pas d'obstacle dont la foi et la persistance alliées à la prudence ne parviennent à triompher.

Le même jour, la chambre des députés a voté par 242 voix contre 14 l'emprunt de cinq cents millions.

Les électeurs de Turin ont nommé M. le baron de Ricasoli en remplacement du comte de Cavour.

La chambre des députés a refusé la déclaration d'urgence à une pétition signée par quelques milliers de citoyens pour demander le rappel de Mazzini en Italie. L'urgence avait été proposée par M. Brofferio.

La députation chargée de présenter à Napoléon III l'adresse de la population romaine est arrivée à Paris. La *Patrie* publie à ce sujet la note suivante:

"Le prince de Piombino est arrivé à Paris accompagné des membres de la députation chargée de remettre à S. M. l'empereur une adresse signée à Rome.

"On assure que cette députation ne sera pas reçue à Fontainebleau.

"Les termes dans lesquels est conçue la reconnaissance du royaume d'Italie et les réserves qu'elles contient au sujet de la question romaine expliquent suffisamment la convenance de cette abstention.

"Un journal étranger annonce que les membres de la députation romaine ont été reçus par M. le ministre des affaires étrangères. Cette nouvelle est inexacte."

Une dépêche de Rome nous apprend que le Saint-Père a officié le 29 juin, à l'occasion des Saints Pierre et Paul. Sa sainteté est complètement rétablie. Il devait recevoir, le 1er, à cette occasion, les hommages du corps diplomatique.

Des interpellations ont été adressées au ministère anglais par lord Caernarvon, au sujet de la situation faite à la Suisse par l'annexion de la Savoie. Lord Woodhouse a saisi cette occasion de protester encore une fois des intentions pacifiques du gouvernement de la Reine—"Il ne nous semble, a dit lord Woodhouse, ni sage ni politique de faire revivre des discussions sans but politique, et qui ne peuvent servir qu'à altérer des relations que tous désirent voir rester amicales."

Une dépêche de Madrid annonce, d'après la *Correspondencia*, que le gouvernement, renonçant à toutes les réclamations pécuniaires contre le Maroc, se bornerait à s'emparer définitivement de Tétouan. Une seconde dépêche est venue expliquer la première. Une lettre du sultan a déclaré qu'il était dans l'impossibilité de payer l'indemnité de guerre. L'Espagne, en se maintenant à Tétouan, se borne à maintenir le *statu quo*.

On assure qu'une nouvelle proposition d'arrangement du différent dano-allemand a été faite. Le Holstein serait séparé de la monarchie et n'aurait d'autres rapports que ceux de l'union personnelle. Sa contribution aux dépenses communes serait fixée à une somme modérée. Quant au Schleswig, il serait incorporé au Danemark, mais on donnerait aux habitants allemands des garanties pour le maintien de leur langue et leur nationalité.

En France, il n'y a à noter que le jugement de la Cour d'appel de Paris qui rejette définitivement la demande de Mme Bonaparte Patterson, comme ayant droit à la succession du prince Jérôme.

Le *Journal des Débats* nous apporte sur la crise américaine, un nouvel article dont voici la conclusion:

"Nous ne désespérons pas encore de voir le bon sens et la raison l'emporter sur la passion au delà de l'Atlantique. Ces retards successifs apportés dans l'attaque ne doivent pas seulement avoir pour cause, de part et d'autre, des préoccupations militaires plus bruyantes qu'actives; nous voulons y voir aussi l'arrière-pensée d'éviter l'effusion de sang et une dernière porte ouverte à la conciliation. Non pas que nous croyions désormais facile de refaire l'Union sur ses anciennes bases: le pacte fédéral de 1787 nous semble bien compromis; mais au lieu d'une fédération de petits Etats, ne peut-on pas admettre qu'éclairée par l'expérience, prévoyante de l'avenir et préparée à la conciliation par l'intérêt même, la grande république des Etats Unis consente à se diviser en deux ou trois républiques amies, du Nord, du Sud et de l'Ouest, par exemple, indépendantes entre elles tout en étant liées par une fédération nouvelle? Si la lutte se prolonge, quelle que soit la fortune des armes il y aura toujours un vainqueur et un vaincu, compression d'une part et haine de l'autre. Le Sud, plus que le Nord, supporterait il l'oppression? Ne le verrait on pas appeler à son secours de son aide, et chercher à redevenir colonie du Nord? Ces questions se posent ouvertement en Amérique; il n'est peut-être pas inutile qu'on le sache en Europe."

Congrès des Etats-Unis.

Résumé des séances.

Washington, 15 juillet.

Chambre des Représentants. — M. Elliott, du comité commercial, rapporte la proposition suivante:

Résolu: — Que le secrétaire du Trésor soit requis d'employer immédiatement une force suffisante pour protéger notre commerce contre les pirates qui infestent en ce moment nos eaux.

M. Cox demande que cette résolution soit renvoyée au comité naval.

M. Elliott, répondant à une interpellation de M. Vallandigham, déclare que le gouvernement fédéral n'a pas l'intention d'employer des corsaires.

La résolution est adoptée.

M. Blair, du comité des affaires militaires, rapporte deux bills augmentant les forces volontaires des Etats-Unis et pourvoyant à une meilleure organisation militaire. — Référés.

Le speaker donne lecture d'une lettre de M. Carlile qui, ayant été élu sénateur de la Virginie, donne sa démission de membre de la Chambre.

M. Wood présente la résolution suivante:

Résolu: — Que ce Congrès recommande aux gouverneurs des différents Etats de convoquer leurs législatures dans le but de faire élire deux délégués dans chaque district congressionnel, qui devront se réunir en convention générale à Louisville, le 1er lundi de septembre prochain, le but de la susdite convention devant être de projeter des mesures pour le rétablissement de la paix dans notre pays.

Des objections sont faites par les républicains.

Sur la proposition de M. Washburn, cette résolution est déposée sur le bureau par 92 voix contre 51.

M. Allen demande de présenter la proposition suivante:

Résolu: — Que si les Etats actuellement soulevés contre le gouvernement général devaient mettre fin à leur rébellion et redevenir loyaux à l'Union, il serait du devoir du gouvernement de suspendre la poursuite de la guerre.

Résolu: — Qu'en aucune manière le but de la guerre actuelle contre les Etats rebelles, n'est d'intervenir dans l'institution de l'esclavage.

M. Blake propose d'ajouter les mots: "et livrer leurs chefs pour être pendus."

La résolution de M. Allen ne rentrant pas dans l'ordre du jour adopté lundi, est écartée.

Une série de résolutions présentées par M. Vallandigham, blâmant les récentes mesures du Président, prises "sans l'autorisation de la loi et en violation de la constitution des Etats-Unis," sont déposées sur le bureau.

M. Hickman, du comité judiciaire, rapporte pour la punition du crime de haute trahison, un bill dont voici l'analyse:

Si deux ou plusieurs personnes, dans les limites de quelques Etats ou Territoires des Etats-Unis, conspirent dans le but de renverser ou détruire par la force le gouvernement des Unions ou un mot de faire la guerre aux Etats-Unis; si elles menacent en défiant par la force l'autorité du gouvernement [illegible] ou s'opposent par la force à l'exécution de quelque loi; si elles s'emparent par la violence de papiers ou de propriétés des Etats-Unis; si par violence ou intimidation elles empêchent quelque citoyen d'accepter ou remplir quelque emploi fédéral; lesdites personnes seront coupables du crime de haute trahison, et, après avoir comparu devant une autorité compétente, seront passibles d'une amende de 500 à 5000 dollars, ou seront emprisonnées, cellulairement ou collectivement, avec ou sans travail forcé, selon les décisions de la cour, pendant un temps de 6 mois à 6 ans; ou bien encore elles seront passibles à la fois d'amende et de détention.

M. Hickman demande que ce bill soit immédiatement pris en considération.

M. Vallandigham s'y oppose, non pour le bill en lui même, qui sera probablement appuyé à l'unanimité par la Chambre, mais il demande de pouvoir l'étudier dans ses détails, et est opposé à toute action hâtive sur ce sujet.

Le bill est voté par 123 voix contre 7.

La résolution suivante, présentée par M. McClernand, est également votée par 121 voix contre 5.

Attendu: — Qu'une partie du peuple des Etats-Unis, en violation de ses obligations constitutionnelles, a pris les armes contre le gouvernement national et s'efforce en ce moment, par une guerre agressive et inique, de se retirer et de dissoudre l'Union.

Résolu: — Que cette Chambre s'oblige à voter telle somme d'argent et tel chiffre d'hommes qui pourront être nécessaires pour assurer la suppression rapide et efficace de la susdite rébellion et la restauration permanente de l'autorité fédérale, partout dans les limites et la juridiction des Etats Unis.

Les 5 représentants qui ont voté contre cette résolution, sont MM. Barrett, Grider, Norton, Reid et Wood.

La fin de la séance est remplie par une discussion assez vive que soulève une proposition présentée par M. Potter et ainsi conçue:

Il est enjoint au comité des élections d'examiner si l'Hon. Henry May, représentant du 4me district du Maryland, a entretenu des rapports criminels avec des personnes en rébellion armée vis-à-vis des Etats Unis, de donner son opinion sur la marche à suivre dans cette affaire, etc.

M. Cox avait proposé un amendement portant que M. Henry May soit averti, si possible, du vote de cette résolution, avant que le comité ait pris aucune mesure à ce sujet. M. Potter accepte l'amendement.

M. Vallandigham et plusieurs autres orateurs disent que M. May est parti pour Richmond avec la permission du Président et porteur d'un passeport du général Scott, chargé d'une mission politique dont le gouvernement avait connaissance.

Malgré une vive opposition, la résolution de M. Potter est adoptée.

La Chambre adopte ensuite les amendements apportés par le Sénat au bill des volontaires, puis s'ajourne.

Sénat.—M. Dixon communique une pétition du Connecticut en faveur du maintien de l'Union. M. Dixon appuie la pétition et demande que la guerre soit courte et décisive, de manière à ce qu'il n'y ait plus à y revenir. La rébellion doit être réprimée, coûte que coûte, et l'armée doit se diriger comme un courant irrésistible vers le Sud, jusqu'à ce que la bannière fédérale flotte sur Richmond et la Nouvelle-Orléans.

Au premier tour de scrutin, M. J. W. Forney est élu secrétaire par 26 voix.

M. Wade présente un bill pour la protection des contrats du gouvernement.

M. Trumbull présente un bill ordonnant la confiscation, dans les Etats rebelles, des propriétés appartenant aux personnes engagées dans la guerre contre le gouvernement.

Le bill des crédits militaires est adopté avec différents amendements.

Le bill militaire est ensuite discuté. Le principal amendement porte sur la réduction de l'armée six mois ou un an après la suppression de l'insurrection. Ce dernier terme est adopté et le bill définitivement voté.

M. Chandler présente un bill pourvoyant à la confiscation de la propriété des rebelles.

Plusieurs amendements proposés par le comité financier au bill de l'emprunt sont adoptés.

Après une séance exécutive, le Sénat s'ajourne.

WASHINGTON, 15 juillet 1861.

Voici le texte d'un ordre daté du 27 avril. adressé aux commandants des corps d'armée:

"Vous êtes engagé à supprimer toute insurrection contre les lois des Etats-Unis. Si sur quelque point, dans le voisinage ou au lieu même d'un cantonnement militaire, entre la ville de Philadelphie et celle de Washington, vous trouviez la moindre résistance qui nécessitât la suspension du writ d'*habeas corpus* en vue de la sûreté publique, vous êtes autorisé personnellement à en suspendre l'exercice, ou en votre lieu l'officier chargé du commandement du point où se produirait la résistance."

Cet ordre est signé par le Président et contresigné par le secrétaire d'Etat.

Il a été modifié le 2 juillet, en ce sens que le cas de suspension s'étend désormais sur les lignes militaires entre New-York et Washington.

La loi martiale est également proclamée en Floride depuis Key-West, Tortugas et Santa-Rosa.

CHRONIQUE LOCALE

Conseil de Ville—*Bureau des Aldermen.*—M. Frith présida—Une pétition de M. T. O. Sully, de comités des citoyens qui s'occupent de pourvoir aux besoins des familles des volontaires absents, a été renvoyée au comité des finances. M. Cox propose d'allouer $4,000 par mois. M. Hawkins fait observer que cette somme sera loin de satisfaire aux besoins urgents, et qu'il vaut mieux attendre jusqu'à ce que la ville effectue l'emprunt de $10,000.

Le comité des finances fait un rapport défavorable sur la proposition d'imposer une taxe spéciale sur les propriétés des étrangers absents. Le Conseil adopte ce rapport. La pétition du colonel Salomon, qui demande $300 pour les frais de la célébration du 4 juillet, a été lue et renvoyée à un comité.

Le comité spécial nommé pour conférer avec le jury de police, sur la rive droite du fleuve, a fait savoir que le fermier du ferry en face de la rue Jackson, qui traverse jusqu'à Gretna, a consenti à se désister de son contrat le 31 décembre prochain; il recommande que l'on fasse un autre contrat pour dix ans, avec des conditions plus libérales. Adopté.

Le Bureau s'est ensuite ajourné.

Assistants-Aldermen.—M. Dupréa présidait. Le rapport annuel des commissaires du fonds de l'Ecole McDonogh; lecture en a été faite.

On donne également lecture du rapport mensuel du trésorier, constatant une balance en moins de $10,000.

Le rapport semi-annuel du contrôleur, après avoir subi une lecture, a été référé au comité de finances.

Le chef de police demande qu'il soit alloué deux mois de paye à Pellé les qui a été blessé dans les troubles qui ont eu lieu au bal du Odd Fellow's Hall—Adopté.

Une pétition de M. T. O. Sully, demandant que les fonds destinés à secourir les familles des volontaires en campagne, lui soient remis—Référé au comité des finances.

Un compte des dépenses encourues pour avoir fait réparer la pompe à vapeur Young America afin de fournir de l'eau au Camp Lewis, a été pris en considération. M. Boggs a fait observer que la ville n'avait rien à faire avec les dépenses faites au Camp Lewis et s'oppose au paiement de ce compte.

Le compte a été déposé sur le bureau.

L'ordonnance réglant le poids du pain a été adoptée telle qu'elle a été rédigée par le bureau des Assistants.

Le comité de finances a fait un rapport semblable à celui présenté au bureau des Assistants à l'égard des familles des Volontaires en campagne.

La commission militaire du Conseil de Ville chargée de la défense de la ville, a fait un rapport sur la travail déjà exécuté et sur celui qui doit être fait.

Une résolution a été adoptée pour allouer à cette commission une somme de $40,000. Puis, le bureau s'est ajourné.

Troubles dans la rue Carondelet.—Hier soir, à 7 heures, le lieutenant Boylan et le caporal Tank ont arrêté MM. B. M. Livingston, S. S. Livingston et J. Clever dans l'épicerie de H. H. Hedden, au coin des rues Commune et Carondelet, pour troubler la paix publique et pour avoir été faire former la magasin de force. Le commis, H. Meder, les accuse aussi de l'avoir menacé et nommé un l'appelant un abolitionniste. Il paraît qu'ils considéraient Hedder (qui n'est pas en ville) un abolitionniste et qu'ils étaient venus à son magasin afin de le fermer. Un d'eux a dit qu'il était membre du grand jury et qu'en sa qualité, des preuves de l'abolitionisme de Hedden avaient été produites devant lui. Nous pensons que même s'il en était ainsi ce n'est point cette manière de procéder qui n'a pas jusqu'ici été adoptée par les grands jurés, ni par aucun de ses membres.

Un nègre insolent.—M. Robert Conners, qui a un magasin rue Front Levée, a fait arrêter l'esclave Ben, appartenant à M. W. B. Howell, pour avoir employé le langage le plus insolemment sauvage. Si l'accusation est prouvée il sera traité selon la rigueur de la loi, peut-être un peu moins sévèrement toutefois que ne mériterait de l'être ce brave des braves qu'on appelle Abraham Lincoln.

Recorder Gastinel.—M. Haggie a été envoyé devant la Première Cour de District, sous prévention d'abus de confiance. Il a obtenu un revolver de Theo Meder, en disant qu'il pourrait le vendre...

bruit plusieurs, mais n'a pas rendu l'argent ni rendu l'arme.

M. T. B. Green, domicilié dans la rue Bourgogne, a été envoyé devant le même tribunal pour répondre à l'accusation d'avoir assailli Olivier Loeffler, domicilié dans la rue de Chartres.

Miss Smith a déclaré qu'on lui a volé une robe de soie. Elle croit qu'elle est chez Ann Fleming. L'inculpée a été arrêtée et, faute de cautionnement écrouée.

Mary Robertson que Louisa Latchy accusait d'avoir en sa possession un bracelet qui lui avait été volé, a été renvoyée de la plainte. Louisa n'a pu prouver ce qu'elle alléguait.

Mme O Romeo qui, dernièrement, accusait quelques une de ses voisins de délit mais n'a pas pu établir ce qu'elle avançait, a été [illegible] hier, d'avoir [illegible] des pierres à ces mêmes [illegible].

[illegible]

UNE MACHINE INFERNALE.—Le steamer des Etats Unis *Freeborn*, sous les ordres du lieutenant Lowry, est arrivé vendredi matin à l'arsenal de Washington, dans le but de se faire réparer. Il apporte la nouvelle d'une capture assez singulière.

Le dimanche 7 courant, au moment où une partie de la flotte du Potomac, composée des navires *Pawnee*, *Pocahontas*, *Freeborn* et *Resolute*, se trouvait amarrée à Aquia Creek, deux petits individus attachés par une corde furent aperçus flottant sur la surface de l'eau.

Le capitaine Rowan du *Pawnee*, donna l'ordre au lieutenant Budd, du *Resolute*, d'aller examiner la machine suspecte qu'ils pouvaient [illegible] d'un appareil de pêche. L'officier s'en approcha et vit sortir des barils une légère fumée, accompagnée d'un sifflement semblable à celui que produit une fusée enflammée. M. Budd fit jeter de l'eau sur les tonneaux, qu'il remorqua ensuite jusqu'auprès du *Pawnee*. Le capitaine Rowan lui enjoignit de les conduire plus au large et de les faire sauter, en tirant dessus plusieurs coups de son canon rayé.

Au moment où le lieutenant s'apprêtait à accomplir cette opération, un des barils s'accrocha à l'hélice du *Resolute* et coula à fond. Il fallut couper la corde qui l'attachait à l'autre, pour empêcher celui-ci de disparaître également.

On le hissa alors à bord du *Resolute*, et l'on reconnut que le tonneau servait à maintenir à flot un cylindre en fer, plongeant à environ six pieds de profondeur, et contenant une matière explosible que comm iniquait avec le bord au moyen de deux mèches roulées autour d'une planche, et préservées de tout contact de l'eau par une enveloppe de gutta percha.

La corde qui reliait les deux engins était placée de façon à s'accrocher à l'avant d'un navire en marche, et, par le choc, à les faire se rapprocher des flancs bâbord et tribord du bâtiment qui, quelques instants après, devait sauter en l'air.

La partie de la machine infernale sauvée par le *Resolute* a été transbordée sur le *Freeborn* qui l'a déposée dans le magasin aux bombes de l'arsenal de Washington.

Est décédé hier, à quatre heures du soir, GUSTAVE DUREL, à l'âge de 52 ans.

Ses amis et connaissances sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 4 heures et demie de l'après midi.

Le convoi partira de la maison mortuaire située rue Royale, entre les rues Hôpital et Quartier.

Remède contre la chaleur.
UNE QUESTION.
Avez-vous fait l'usage de
L'Elixir de Wright,
pour la faiblesse, la dyspepsie, les maladies des organes ... [illegible]
Ne perdez pas de temps.
A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail par J. WRIGHT & CO. Seuls propriétaires. Nos 21 et 151, rue de Chartres.

GARE AUX VOLEURS.
Les citoyens sont priés de se garder de protéger leur propriété ... [illegible]
Destructeur des Rats et des Souris, de Wilson
qui les chasse invariablement et pour toujours. A vendre, à la Nlle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co. Agence générale pour le Sud. Les demandes doivent être adressées à J. WRIGHT & Co.

L'INJECTION DETERGENTE.
C'est le seul spécifique pour la prompte guérison de la GONORRHÉE, des FLEURS BLANCHES, &c. ... A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & CO. Rue de Chartres, Nos 21 et 151.

THEATRE DE L'OPERA.
Dimanche, 28 juillet 1861.
GRANDE SOLENNITÉ MILITAIRE
à l'occasion de la
Bénédiction du Drapeau de la Légion Française.
REPRÉSENTATION EXTRAORDINAIRE.
Bénéfice des Zouaves
Soldats d'Afrique, Crimée et d'Italie.
Bénéfice offert par monsieur les officiers et membres de la Légion Française et des membres ... régiment des Gardes d'Orléans. Cette fête militaire à laquelle assisteront en corps les ... Avis pour les billets à l'avance.

Bureau des Assureurs.
Nouvelle Orléans, 23 juillet 1861.
AUJOURD'HUI, à une assemblée de ce Bureau, la résolution suivante a été adoptée, entre autres: ... JAMES H. WHEELER, Secrétaire. 24 juillet—12.

Institution de Mlle Barthe.
MLLE BARTHE reprend la direction de son institution. L'association formée entre elle et M. ... a été dissoute d'un commun accord, à partir de ce jour. 20 juillet. F. M. MADOUR. Les dettes contractées par la société ne seront point reconnues par Mlle Barthe. 24 juillet—6f CORALY BARTHE.

UN bon jardinier fleuriste et puis par, avec sa femme, bonne ménagère, désireraient trouver un emploi dans une bonne maison de famille, soit à la ville, soit à la campagne. On fournira de bons renseignements. S'adresser à M. Ste Terrail, rue du Vieux Bassin, No 184.

EN magasin—
250 barriques vin St Julien
... vin Château Larose
... vin Grand St Lambert
... vin Haut Sauterne
... tierçons vin
... caisses vin St Julien, Margaux, Château Laffitte, Château Giscours, Château Lanoe, Pichon Longueville, Haut Barsac, Chambertin, Chablis & Moulinchet, Absinthe E. Pernod, Kirsch, Bitters, Anisette Chevret, Punch au Rhum, Cassis du Mont d'Or, Champagne, Madère, Whisky Bourbon, Vermouth, Muscat, Eau de vie Jamaïque, Eau de Noix, Eau de Fleurs d'Oranger, vin du Rhin ...
A vendre par E. DECHAMPS, 20, rue St-Louis.

MAGASIN JACKSON,
Encoignure Ste Anne & Chartres.
DESIRANT réduire notre immense assortiment de marchandises sèches, nous offrons à notre clientèle et au public en général toutes nos marchandises de prix d'importation, telles que: ... 19 avril TURCOTTE & BLANCAND.

VIN rouge en barriques—50 barriques de St Emilion, 170 de Margaux, ... A vendre par S. D. GRATIAA & Co., rue de la Douane. 24 juin

VERMICELLI, MACARONI &c.—En magasin et à vendre par le soussigné: ... FREDERIC AVET, 59 et 61 rue Vieille Levée. 3 juin

ALE PALE—60 barriques Ale pâle de l'Inde, de H ... A vendre par DUNTZE & CO., encoignure Royale et Conti.

LAGER BEER DE BAVIERE—20 barriques, de célèbre Lager Beer de Bavière, en magasin et à vendre par DUNTZE & CO., encoignure Conti et Royale.

EAU DE COLOGNE, Farina—1 caisse véritable eau de Cologne en bouteilles recouvertes en osier, de ... A vendre par ROUSSET & VOORHIES, 95 rue du Canal, près Chartres. 24 juin

Volontaires Français.
Quartier Lafayette.
Tous les membres signataires de la 7e compagnie sont convoqués pour demain jeudi soir 25 du courant, à 7 heures précises, au local ordinaire de leurs réunions, afin de pourvoir pour à une résolution importante.
Le commandant, assisté de son état-major, présidera l'assemblée.
Les Français non encore inscrits qui désirent faire partie de cette compagnie, seront reçus avec empressement.
24 juillet—2f
Pour le capitaine, ARTIGUES, lieutenant.

Batallon de Cazadores Españoles DE N. ORLEANS.
Los miembros de la primera compañia se reuniran hoy miércoles 24 del corriente, de 7 á 8 de la tarde, en el cuartel, para proceder á la eleccion de un subteniente para la misma.
De orden del Comandante.
El Ayudante, G. SEGUE Y GAHONA.
24 julio—1

Legione Garibaldi.
Prima Compagnia.
Si invitano i membri della stessa a riunirsi questa sera alle 7 P. M. per esercizii, alla sala d'armi.
Per ordine del capitano.
24 Luglio—1 U MARINONI.

BATAILLON BEAUREGARD,
Chasseurs de la Louisiane.
A une assemblée générale des membres de la Compagnie des CHASSEURS DU BAYOU, il a été unanimement résolu qu'à l'avenir cette compagnie sera connue sous le nom de CHASSEURS DE LA LOUISIANE.
21 juill—4 AND. D. DOMIOCOURT, Secrétaire.

Volontaires Français.
CONFORMÉMENT aux instructions contenues dans l'ordre du jour No 16 du Quartier Général de la Légion de la Louisiane, les membres appartenant aux corps de volontaires non naturalisés ... 24 juill. Le capitaine adjudant-major BROONIET

Société de St-Vincent de Paul.
Conférence de St-Patrick.
LES membres de cette Conférence sont informés qu'une messe solennelle de Requiem sera célébrée à l'église de St Patrick, MERCREDI, 24 du courant, à 9 heures du matin, pour le repos de l'âme de leur frère GEO. W. MUSE, qui est mort dernièrement en défendant son pays. ... 23 juill—2f W. B. LANCASTER, Président.

Banque de la Louisiane.
Nlle-Orléans, 22 juillet 1861.
AUJOURD'HUI, à une assemblée des directeurs il a été déclaré un dividende semi-annuel de cinq pour cent, et un dividende extra de cinq pour cent provenant du bénéfice des six derniers mois, et qui seront payés aux actionnaires ou à leurs ayants-cause à partir de lundi, 5 août prochain.
23 juillet— Ave MONTREUIL, caissier.

Achat de meubles de seconde main
LE soussigné offre d'acheter, à très bon prix, tous meubles de seconde main par gros ou par petits lots.—Aussi, vente, échange et réparation de meubles. Les familles qui voudraient se défaire de leur mobilier seront bien d'adresser au soussigné.
20 juillet—1m J. F. CABANAVE, 136, rue de la Douane, près Dauphine

AUX HABITANTS.
UN BON CHARRON désirerait trouver une place sur l'année, sur une habitation, pour y travailler de son état et de celui de forgeron. S'adresser chez M. Delbos, maître charron sur le Vieux Bassin. 22 juillet—3f

SACS à café—... sacs à café vides, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF. 22 juill. 8 à 16 St-Louis

MOUTARDE anglaise—12 caisses moutarde anglaise, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF. 22 juill. 8 à 16 St Louis

FICELLE française—... ficelle française, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF. 22 juill 8 & 16 St-Louis

VALLEY WHISKY—300 quarts de Valley Whisky à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF. 22 juill 8 à 16 St Louis

ABRICOTS—... caisses abricots à l'eau-de-vie, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF. 22 juill 8 à 16 St Louis

FRAISES—... caisses fraises au jus, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF. 22 juill 8 à 16, St Louis

PORTO—6 pipes et ... vin Porto, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF. 22 juill 8 à 16 St Louis

MADERE—... pipes de vin de Madère, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF. 22 juill 8 à 16, St Louis

SHERRY—... vin Sherry, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF. 22 juill 8 à 16 St Louis

TOPETTES—... caisses topettes ... à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF. 22 juill 8 à 16, St Louis

HUILE d'olive, Avignon, ... à vendre par W. F. VREDENBURGH. 22 jl. Rue Vieille Levée, No 95

EAU DE VIE de Cognac et de la Rochelle ... à vendre par W. F. VREDENBURGH. 22juill No 95 Vieille Levée

BICARBONATE DE SOUDE ... à vendre par WM. F. VREDENBURGH. 22 juill 95 rue Vieille Levée

GENIEVRE DE HOLLANDE— ... à vendre par WM. F. VREDENBURGH. 22 juill

MOUTARDE française ... à vendre par WM F. VREDENBURGH. 22 juill 95 rue Vieille Levée

Compagnie d'Assurance Mutuelle DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
No 111, RUE DU CANAL.
CAPITAL SOUSCRIT $411,500.
—DIRECTEURS.—
Alphonse Miltenberger, J. B. Gribble, S. Berlange, E. Simon, M. W. Wright, L. Robert, L. Millaudon, G. Sebatier, G. Leeve, S. M. Derby, J. M. Reynolds, J. Tuyes.
Cette compagnie, qui a succédé à la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, assure contre les pertes ... J. TUYES, Président. J W HINCKS, Secrétaire

Compagnie d'assurances mutuelle de l'Etat de la Louisiane.
BUREAU, RUE DU CAMP, No. 38.
Capital souscrit ... $301,000.
E. GANUCHEAU, Président, AMADEO LANDRY, Vice-Président, A. PICOLET Secrétaire.
—DIRECTEURS:—
Amadée Landry, Octave Vourhies, W. G. Betterton, W. A. Gordon, Théodore Lanaux, Frank Shaw, Alf. Dolhonde, C. J. Bell, W. Cooper, John Gandy, E. Bordelois, F. Hickman, J. Lapène, D. P. Logan, P. Rotchford, E. M. Harris, G. Cavaroc, Chas J. Leeds, J. M. Robert, J. M. Wagner, J. O. McLearn, A. D. Grieff, L. Boudousquié, Valen Heerman, ... Frois, W. A. Kent, Magin Pui, J. D. Murison, J. Zeily, Wm Orand, J. A. Bonnabel, J. J. Herr, W. B. Conger.
Cette compagnie assure contre les périls des mers, rivières, le port et les dommages occasionnés par ...

SARDINES—175 caisses sardines 1/4 et 1/2 boîtes. Muscat—... Malaga—... Whisky—... Sherry—... Madère—... Porto—... Asperges—... Olives—... à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF. 8 et 16, rue St-Louis

CONFITURES—... caisses gelées et marmelades. Fruits à l'eau-de-vie ... Allumettes—... Cruches et jarres ... Saumon ... Homard ... Huîtres ... Vinaigre ... Prunes ... A vendre en magasin par QUEYROUZE & LANGSDORFF. 2 jui 8 et 16 rue St-Louis

JOURNAUX FRANÇAIS.
HEBERT & ESCOUSSE,
131, rue de Chartres.
Désignation des journaux dont il reste des abonnements disponibles pour la présente année.

Illustration	15 abonnements	
Cours de Littérature de Lamartine,	3	do
Conseiller des Dames et Demoiselles,	3	do
Moniteur de la Mode,	2	do
Petit Courrier des Dames	2	do
Journal des Demoiselles	2	do
Le Bon Ton,	2	do
La France Elégante,	2	do
La Mode Illustrée,	2	do
Journal des Jeunes personnes,	2	do
La Bordeuse illustrée,	2	do
Moniteur des Modes de l'Enfance	2	do
Journal des Coiffeurs,	2	do
Journal des Tailleurs,	3	do
Le Parisien—pour tailleurs	3	do
Cinq Centimes illustrés,	1	do
Connaissances Utiles	1	do
Revue Spiritualiste,	1	do
L'Ami des Sciences,	1	do
Revue de Thérapeutique, Medico Chirurgicale,	2	do
Bulletin de Thérapeutique	1	do
Gazette Hebdomadaire de Médecine et de Chirurgie	1	do
Abeille Médicale,	1	do
Conseiller des Familles—Continuation de la Santé Universelle,	3	do
Muséo		

CONSULAT DE FRANCE.
Avis mensuel.—Juillet 1861.

Sont invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent:

Autin, Edmond; Auger, Alfred; Boyer, Joseph (ancien capitaine de port.); Chappey, Célestin (Jean-Baptiste); Castagnet, Jean; Cornel fils, Pierre; De Saint-Martin; Dousset, Dominique (les époux); Dubos, Grégoire dit Dilégon; Forès, Ernest; Folts, L. (organiste); Grivens, Jean (les époux); Gingrean, Louis Paul; Ivany, Alexandre; Kayser, François Joseph; Le Breton, Deschapelles, Charles; Lecouveur, Jean-Baptiste; Poyard, Mme; Richelet, Jean Nicolas (chaleur).

La chancellerie du Consulat de France, située rue Bourbon, No 75, entre celles St-Louis et Conti, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés), de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. 3juillet

Quartier Général de la Légion de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 22 juillet 1861.
Ordre général No 16.

I. Les membres des différents corps composant les troupes volontaires de l'Etat, incorporées dans la Légion de la Louisiane, sont prévenus que s'ils quittent les corps susceptibles d'être appelés au service actif pour s'engager dans les corps sédentaires, leur engagement sera considéré comme nul et non avenu et que leurs noms seront envoyés aux officiers recruteurs de la milice de l'Etat, afin de les y faire incorporer d'une manière définitive.

II. Les corps sédentaires de la Légion de la Louisiane seront composés des compagnies de la réserve des corps actifs et des volontaires non naturalisés. La même mesure leur sera appliquée dans le cas où ce prévalant du leur certificat pour s'exempter du service de la milice, ils manqueraient trois fois de suite aux exercices obligatoires.

III. Les chefs de corps transmettront sans délai au Quartier Général les noms des délinquants.

Par ordre du Brigadier Général
JAMES TRUDEAU,
Commandant la Légion de la Louisiane
LOUIS DESSOMMES Aide-de-camp. 23 juillet—6

Lejion Española.
la Compañía.
Los miembros que la forman se reunirán á las 7 en punto, los martes, jueves y sabados de cada semana, en los altos del depósito del ferro carril de Carrollton para los ejercicios doctrinales. Se espera la mayor puntualidad.
Al mismo tiempo se encarga á los miembros que se han inscrito en la 1a compañía que anotan á dichos ejercicios.
De orden del capitan, J. DOMINGO,
23 julio—3t Sargento 1o.

Quartier Général du Jackson Régiment,
Nouvelle-Orléans, 6 juillet 1861.
—Ordre spécial No 1.—
1. Le Régiment Jackson ayant été accepté par le secrétaire de la guerre, les capitaines de compagnies attachés au Régiment devront se présenter avec la liste des membres de leur compagnie, au bureau de l'adjudant, à la Bourse des Négociants, rue Royale, lequel les fera inscrire sur l'état du Régiment. Les compagnies seront mises en activité et recevront l'ordre de se rendre à Corinth, Miss.
2. Le lieutenant-colonel T. A. Harris ci-devant instructeur à l'Institut Militaire de la Virginie, prendra le commandement et organisera qu'il y ait journellement exercice de compagnie et de bataillon.
3. Il sera établi une école d'instruction, les officiers commissionnés et non commissionnés seront exercés aux manœuvres de compagnie, de bataillon de brigade et de division, et il sera donné aux officiers toutes les facilités pour se perfectionner dans toutes les évolutions de la ligne.
C C McLEER,
Col Com du Régiment Jackson.
JOSEPH GOLDMAN, Adjudant. 6 juillet

Volontaires---Attention!
LES soussignés offrent à vendre aux Compagnies de Volontaires CINQ CENTS SACS A DOS, pour tous les genres d'équipements militaires, ... au plus bas prix.
H. LESSETON & CO,
170, rue Bourbon,
entre Toulouse et St. Pierre.
N. B.—Que l'on s'adresse de suite 6 juill—30

AVIS.
MOI GIRAUX président de la Société Française, engage les membres de la société à ne donner aucune lettre que l'on pourrait faire contrairement dans le but d'expédier ou de venir à Washington. Cette proposition ayant été rejetée par ... J E A GIROUX. 20 juill—3

SALAISONS françaises—30 caisses câpres ... olives, ... barils ... A vendre par LANATA FRERES. 22 juill 9 et 11, rue Jefferson

CONSERVES alimentaires—... caisses de Saint ... A vendre par LANATA FRERES. 22 juill 9 et 11, rue Jefferson

LIQUEURS, etc.—100 caisses cassis du Mont d'Or ... A vendre par LANATA FRERES. 22 juill

FRUITS.—24 caisses cerises à l'eau de vie ... A vendre par LANATA FRERES. 22 juill 9 et 11 rue Jefferson

ARTICLES divers—... A vendre par LANATA FRERES. 22 juill 9 et 11, rue Jefferson

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.
LA société existant entre le soussigné et John Maw LETT Jr., est dissoute à partir de ce jour. Nouvelle Orléans, 13 juillet 1861.
THEOP BERTRAND, de Bâton Rouge, Louisiane.
17 juill—16f

AVIS.
Le brick norvégien LIBERTAS, capitaine Andersen, parti de BORDEAUX pour la Nouvelle-Orléans, ayant été empêché, par l'escadre de blocus, d'entrer dans le port, et ... NEW YORK ... 12 juill—15

Avis de Société.
LES soussignés (57 et 99 rue Bienville) ont formé une société en nom collectif pour le commerce dans cette ville. Philippe Dumas et François Casalas ... [illegible]
FRANÇOIS DE CAZALAS, Vve DATAS. Nouvelle-Orléans, 12 juillet 1861. 12 jui—1m

B. ANTOGNINI & E. RICHARD
Fabricants de Billards en ardoises
Ayant obtenu de M. G. BERGER un certificat ... [illegible]
Nous réparons constamment des BANDES DE BILLARDS des fabriques du Nord.
On trouvera dans le même établissement, un magnifique assortiment de billards en sapin, chêne, acajou et bois de rose avec tables en ardoises ou en bois ... 7 février

Modes nouvelles.
EN DEBALLAGE—Un joli choix d'articles de modes et nouveautés arrivant de Paris, comprenant tout ce qui constitue l'ornement de la tête des dames telles que CHAPEAUX SOIE et VELOURS, PLUMES et FLEURS, VELOURS et SOIERIES pour chapeaux, RUBANS de toutes espèces, OMBRELLES MARQUISES, BLONDES et DENTELLES, PARURES POUR BAL, Do pour mariées. VOILETTES, GUIPURE, &c., &c., TULLES ILLUSIONS, CREPES et TARLATANES, RESILLES EN FILET avec jais, GANTS DE PEAU ET DE SOIE, MANCHETTES TRICOTÉES, BRODERIES, MANTEAUX pour dames et fillettes, CASQUETTES pour garçons et enfants.
Aussi—Un assortiment complet de CHAPEAUX DE PAILLE pour dames, fillettes et enfants, ainsi que toutes les fournitures pour modistes, à vendre à des prix modérés, par J. DEBBES JR., 40 rue de Chartres

PORC—400 barils de mess et de prime, à vendre par GABRIEL PASCAL. 15 juillet Rue Vieille-Levée, No 97

BACON—Epaules et plats côtés prime à vendre par GABRIEL PASCAL. 15 juillet Rue Vieille-Levée, No 97

GRAISSE—50 tierçons et barils prime ... à vendre par GABRIEL PASCAL. 15 juillet Rue Vieille-Levée, No 97

MAQUEREAUX—100 barils, ... à vendre par GABRIEL PASCAL. 15 juillet Rue Vieille Levée, No 97.

FARINE—500 barils extra superfine et fine, à vendre par GABRIEL PASCAL. 15 juillet Rue Vieille-Levée, No 97

WHISKY—100 barils de rectifié, à vendre par GABRIEL PASCAL. 15 juillet Rue Vieille-Levée, No 97.

POUDRE fleur de riz de Chine—50 douzaines poudre de riz à la rose et à la violette. ... ROUSSET & VOORHIES, 95 rue du Canal, près Chartres. P. S. Aussi—Poudre sans parfum très fraîche, à l'usage des enfants.

BOUTEILLES vides—150 paniers bouteilles ... A vendre par C. E. DELUZAIN, 119 rue Royale. 14 mai

TABAC DU MEXIQUE.
EN débarquement du Tennessee arrivé de Vera-Cruz —27 balles de tabac du Mexique, à vendre par J. & J. TARDOS. 26 fév No 63, Vieille Levée.

Au grand Dépôt du Sud,
Encoignure des rues Royale et St-Anne.
IMPORTATION DIRECTE DE PARIS
De tous les médicaments patentés français, produits chimiques, etc.
CET établissement reçoit constamment des spécialités françaises, ... LOUIS CASTEL.

BONNETERIE—bonneterie—Un grand assortiment de bonneterie, ... LION & ANDREE, 54 et 56 rue Royale, cnr. Bienville

GENIEVRE en douane—10 pipes impérial de Mellor; 30 dittos Leonine Boekert, à vendre par S. D. GRATIAA & Co, rue de la Douane No 59. 24 juin

CHEMISES chemises! chemises!—Reçu par Léon Andrée ... 56 rue Royale, coin Bienville ...

Huile! Huile! Huile!
CINQ CENTS caisses huile d'olive venant d'arriver, à vendre à bas prix pour clore une facture, par J. & J. TARDOS. 63, Vieille Levée.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington.
Le paquebot neuf A. G. BROWN, capitaine W. J. POITEVENT, partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au lac, à l'arrivée des convois suivants:
LUNDI .... 4 heures P. M.
MERCREDI ...... 4 do do
VENDREDI ...... 4 do do
SAMEDI .... 4 do do
Il n'ira à Covington que les mercredis et les dimanches.
Le A. G. Brown partira de Covington tous les jeudis, à 5 heures et demie du matin et arrivera au chemin de fer à temps pour le convoi de huit heures et ... N. B.—Les personnes qui enverront du fret sont priées de mettre dessus le nom du bateau.
F. A. SHAW, agent, Rue Front, Nos 24 et 25.

Avis aux Expéditeurs par la ligne de la malle de la Nelle-Orléans et de Covington.
A partir de LUNDI, 15 juillet, les règlements qui suivent seront strictement exécutés. Il ne sera reçu aucune marchandise à moins que le fret n'en soit PAYÉ D'AVANCE au commis du bateau, au chemin de fer. Il devra toujours être préparé des reçus duplicata que le commis signera. Il ne sera pas reçu de fret après 1 heure du matin pour le fret du jour.
O. A. FOSDICK, agent, Rue Natchez No 48.

COMPAGNIE DU
Grand Chemin de fer
De la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.
Département des Terres.
Nouvelle-Orléans, 1er juin 1861.
LA Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest, en vertu d'un acte du Congrès des Etats Unis du 3 juin 1856 et d'un acte de la Législature d'Etat du 16 mars 1857, est devenue propriétaire de 700,000 acres de terre libre de toute hypothèque. ...
WILLIAM G. HEWES, président. G. W. R. BAYLEY, agent pour les terres.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Ruche de la Nlle Orléans.
Nlle-Orléans, 10 juillet 1861.
A UNE élection tenue, le 8 du courant, par les actionnaires de cette Compagnie, ont été élus directeurs pour l'année: MM. E. Planche, F. Mas-reau, J. N. Bloin, P. Moreno fils, A. Laforet, W. A. Gordon, C H Kernion, F Queyrouze, H Peychaud ... LOUIS BARNETT, secrétaire.

Guerre, Commerce et Education.
COMME ceux qui sont dans l'impossibilité de s'engager pour la guerre ... Le Collège Commercial de Dolbear ... RUFUS DOLBEAR, Président.

Rhumatisme et Diarrhée.
Le propriétaire des célèbres remèdes pour le Rhumatisme et la Diarrhée ... J. H. LENGSFIELD, Rue des Magasins, entre Ecole et Thalia.
MARTIN FORD, No 166, rue du Camp.

GUÉRISON IMMÉDIATE,
du Croup, du mal de Gorge, des brulures et blessures récentes.
TOUTES SORTES D'ULCERES GUERIS ... REMÈDES SPÉCIAUX POUR CHAQUE MALADIE ...

Vieux whisky Monongahela et Bourbon.
QUELQUES barils à vendre. S'adresser No 82, Passage de la Bourse. 11 juill

PRUNEAUX et cerises à l'eau-de-vie—30 caisses pruneaux, ... A vendre par S. FLASSAN. 20 juill Rue Vieille Levée, Nos 38 et 40.

SUCRE de la Havane—250 caisses sucre blanc, ... S. FLASSAN. 20 juill Rue Vieille Levée Nos 38 et 40

VINS d'Oporto et de Madère—60 4 pipes de vin d'Oporto, ... A vendre par S. FLASSAN. 20 juill Rue Vieille Levée, Nos 38 et 40.

CIGARES DE LA HAVANE—25,000 Milords Baltimore Club, ... en magasin et à vendre par S. FLASSAN. 10 juill Rue Vieille Levée, Nos 38 et 40.

Compagnies, attention!
A VENDRE à bas prix—SATINETS, JEANS, DRAP bleu et gris, SABRES, PISTOLETS, CEINTURONS GALONS or et brodés en or, BOUTONS des Etats de la Confédération et à aigle. HOFFMAN & MARKS. 19 juill No 63 rue de Chartres.

Nègre à louer.
ON offre à louer un nègre docile et robuste, qui s'entend un peu à tout et qui peut se rendre fort utile. S'adresser rue de l'Esplanade No 96, le matin jusqu'à 9 heures et l'après-midi de 5 à 6 heures. 19 juill

FRAISES au jus—50 caisses fraises au jus ... A vendre par T. BAILLY BLANCHARD Jr, 39, Vieille Levée. 16 juin

GRAINE DE LIN et de chanvre, Essences, &c.— ... A vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr. 28 juin 67 et 69, Vieille Levée

MAGASIN DE TAPIS,
Rue de Chartres, No 19.
NOUS avons reçu de nouveaux tapis Médaillon, velours, Wilton et Bruxelles; ... A. BROUSSEAU & Co.

EAUX-DE-VIE de Cognac et de La Rochelle— ... En douane et à vendre par S. FLASSAN. 20 juill Nos 38 et 40, Vieille Levée

VIN ROUGE supérieur—10 barriques St-Estèphe, 30 barriques St. Emilion, ... En magasin et à vendre par S. FLASSAN, Nos 38 et 40, Vieille Levée

BITTER DES ARABES.
MALGRÉ les contrefaçons glorieuses faits ... ce précieux cordial a triomphé de tous les obstacles. ... Dépôt général—F. Sancho, Vieille Levée No 230. ...

OLIVES, câpres, &c.—500 caisses olives verdales, câpres, ... A vendre par HY VALETON & Co. 4 juil 37, 39 et 31 Bienville

IMPERIAL ALE de Wm Younger & Co Edinburgh ... BROUSSEAU & Co. 1 juillet 63, Vieille Levée

VIN ROUGE—70 barriques vin bon ordinaire pour familles, en magasin et à vendre par S. FLASSAN, Nos 38 et 40, Vieille Levée.

Proclamation du Maire.
Mairie de la Nouvelle Orléans
Hôtel de Ville, 21 juin 1861.
CONFORMÉMENT à l'ordonnance suivante du Conseil Commun de cette ville, j'annonce par les présentes que des livres de souscription seront ouverts au bureau du trésorier de la ville lundi, 24 du courant, pour un prêt de deux cent cinquante mille piastres pour être consacrées à la défense de la ville.

Afin de mettre tous les citoyens à même de contribuer au prêt, les souscriptions ... de vingt-cinq piastres et au dessus ...

Je fais appel, avec confiance, au patriotisme bien connu de mes citoyens, et j'ai la conviction qu'ils nous aideront, le Conseil et moi, à accomplir ce qui ne sera point retardé et dont l'importance ne saurait être exagérée.

JOHN T. MONROE, Maire.

No 5,649.
ORDONNANCE pour de l'argent destiné à la défense de la ville.

Art. 1. *Il est ordonné par le Conseil Commun de la ville de la Nouvelle Orléans*—Que la somme de deux cent cinquante mille piastres ($250,000) est spécialement allouée, par les présentes, pour la défense de la ville de la Nouvelle Orléans.

Article 2. *Il est de plus ordonné* qu'à fin de former cette somme et par suite de l'impossibilité où est la ville de prendre sur ses recettes courantes, le Maire de la ville et les chairmen des comités de finances sont autorisés à faire préparer, sans délai, des bons de la ville pour ... payables le 1er juillet 1862, avec intérêt à raison de 8 pour cent l'an, de la date à l'échéance.

Article 3—*Il est de plus ordonné* Qu'immédiatement après l'adoption de cette Ordonnance, il sera du devoir du Maire de faire ouvrir des livres de souscription au bureau du trésorier ... Toutes ces souscriptions devront être payées en argent et les souscripteurs recevront leurs certificats dès qu'on sera prêt à les leur livrer.

Article 4—Il est de plus ordonné que toutes les sommes provenant du susdit prêt seront déposées en banque, seront séparées des autres dépôts de la ville et ne devront être employées que dans le susdit but, et il ne sera fait aucune partie de ces sommes sans l'ordre du Conseil Commun.

Article 5.—*Il est de plus ordonné* que tous les bons ... seront reçus en paiement des taxes à percevoir après le 1er janvier 1862.

(Signé) J. O. NIXON, Président du Board des Aldermen.
LEA F. BAKEWELL, Président du Board des Aldermen assistants.
Approuvé le 15 juin 1861.
(Signé) JOHN T. MONROE, Maire.
22 juin—6t

LA Société existant en cette ville sous la raison de PREAU & COUTURIE est dissoute à compter de cette date. Aug. Couturie reste chargé de la liquidation de l'ancienne maison et continuera les mêmes affaires pour son propre compte, au même emplacement. Nouvelle-Orléans, 20 juin 1861.
J. B. PREAU, AU. COUTURIE.

AVIS.
M. le docteur FELIX FORMENTO fils a l'honneur de prévenir sa clientèle et le public qu'il a transféré son cabinet et son domicile, rue des Ursulines, 86, entre Royale et Chartres. Consultations de 2 à 4 heures.

Carabines, Fusils et Pistolets.
A vendre à bas prix des carabines du Mississipi et du Kentucky, des pistolets d'arçon, des fusils à deux coups, des fusils de Colt à six coups et ... S'adresser au No 88 rue St-Louis, entre les rues Royale et Bourbon, au second.

GOTTSCHALK & MAGNER,
NOTAIRES PUBLICS,
Rue Carondelet, No 23,
au rez-de-chaussée, bureau du fond.

MAISON LESTRADE
A MANDEVILLE.
L'OUVERTURE de cette maison si honorablement connue, vient d'avoir lieu. Tout y a été disposé pour recevoir les voyageurs ...

Hotel Pradat, à Biloxi.
LES soussignés, successeurs de Mme Elizabeth Pradat, ont l'honneur d'annoncer au public que l'HOTEL DES CHENES VERTS, à Biloxi, est ouvert pour la saison. ... J. B. & E. C. PRADAT

Avis aux compagnies militaires
J. BARRÉ,
SELLIER,
CONFECTIONNE TOUS GENRES DE SELLERIE
Rue Bourbon, 306,
ENTRE DUMAINE ET ST PHILIPPE (2e district.)
NOUVELLE-ORLEANS.

Dissolution de Société
LA société existant jusqu'ici sous la raison FLECHIER & BOUVIER est dissoute aujourd'hui ... C. O. FLECHIER. Nlle-Orléans, 12 juillet 1861.

ON demande un COMMIS pharmacien et un APPRENTI. S'adresser par la poste, boîte No ...

Dissolution de Société.
LA société en commandite qui a existé jusqu'ici entre les soussignés, sous la raison Collins, Carrière & Co. pour les affaires de grocerie dans cette ville, a été dissoute le 25 juin 1861 par limitation du temps et du consentement des parties.
C. C. COLLINS, O. CARRIERE, S. D. LOGAN, A. CARRIERE.
Le soussigné continuera les affaires de grocerie ... C. C. COLLINS.

Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
A partir du 20 juin les trains de passagers partiront de la gare au bas de la rue Calliope à 7 heures A. M. et 5 P. M. ... T. S. WILLIAMS, Surintendant-général.

VENTE A PRIX COUTANT.
E. ROLLAND,
Marchand de CHEVEUX,
Rue de Chartres, 96, entre Conti et St-Louis.
INFORME respectueusement les personnes de la ville et de la campagne qu'en raison de l'état actuel des affaires, à partir du 1er juillet, il vendra ses ARTICLES DE CHEVEUX à prix coûtant—
...
2 juil—1m

Etablissement hydrothérapique DU SUD,
Du Dr RANCE,
A BILOXI (Mississippi).
CET établissement, fondé en 1844 par le Dr Brandolé, et dirigé actuellement par le Dr H. Rancé, sera prêt à recevoir des malades le 1er juin prochain.

99, Rue de Chartres, au 1er étage,
LEON LAUGRIN, avocat
(Licencié en droit de la Faculté de Paris),
AYANT établi une correspondance directe avec ... Paris et des départements, ... France.

UNE PRESSE HYDROLIQUE,
A VENDRE PAR
CUSACHS & OGDEN,
Encoignure Royale et St-Philippe.

LE DR. RANCÉ
A chargé le Dr. Kunemann de le remplacer auprès de ses clients, pendant son absence.
DR. ED. KUNEMANN,
De la Faculté de Paris,
rue Bourbon, No. 284, entre Ursulines et St-Philippe.

Avis aux médecins et aux familles.
NOUVEAUX APPAREILS VAPORIFÈRES perfectionnés du Dr. L. H. LEFEBVRE, pour administrer des bains de vapeur et des fumigations de tout genre ... rues Royale et Bienville, Nlle-Orléans.

SPECIALITES
DU DOCTEUR VERGÉ.
DÉPURATIF, Pommade, Injection, Poudres et Sirop anti-syphilitique du Dr Vergé. ... F. LAGAUSSADE, Pharmacien, Encoignure Orléans et Bourbon.

TOILES. TOILES.
GIQUEL & JAMISON,
126, rue du Canal
VIENNENT de recevoir d'Europe un assortiment complet de toiles ... GIQUEL & JAMISON.

AVIS.
LE soussigné ayant été nommé seul agent pour les créanciers de A. Hunt & Co. de Shreveport, ... ULGER LAUVE. Bureau, encoignure de la Banque des Citoyens, Shreveport, Lne, 20 juin 1861.